



Le Roux Charles : Né le 21-08-1907 à Guipavas ; 1933, vicaire à Lambézellec ; 1953, recteur de Plouégat-Guerrand ; 1960, recteur de Trébabu ; 1971, se retire à Guipavas puis à Keraudren ; décédé le 10-06-1983.

Étude : *Quimper et Léon*, 1983 p. 304.

L'abbé Le Roux, recteur de Trébabu a fait ses adieux à ses paroissiens 6/10/71



TREBABU. — L'abbé Charles Le Roux, en compagnie de M. de Kersauzon et d'un grand nombre de ses paroissiens. (Photo « Télégramme »).

Après onze années de ministère, l'abbé Charles Le Roux quitte la paroisse de Trébabu à laquelle il s'était profondément attaché. Pour lui, l'âge de la retraite est venu. Il s'apprête à prendre, près de sa sœur qui habite à Guipavas, 2, rue de Brest, un repos mérité.

Guipavas, cette localité d'où il est originaire d'ailleurs. Le chemin qu'il a accompli peut se résumer en trois dates : 1933, 1953 et 1960. La première rappelle le moment où, tout jeune prêtre, il fut nommé vicaire à Lambézellec (il resta 20 ans au service de cette paroisse). La seconde date correspondant à sa prise de fonction à la tête des fidèles de Plouégat-Guerrand. Enfin, 1960 est l'année où il fut appelé à exercer son ministère à Trébabu.

● Estime et regrets

Pour marquer dignement et chaleureusement son départ, la population de cette petite localité s'est réunie autour de lui lundi après-midi, dans une salle du café Keraudren.

Il y avait beaucoup de monde, notamment le maire, M. de Kersauzon et Mme ; M. Jean-Louis Lannuzel, adjoint au maire et conseiller paroissial, ainsi que plus de la moitié des conseillers municipaux ; MM. Jacques Le Ru, Jean-Marie Coataene, Laurent L'Hostis et Pierre Quinquis, conseillers paroissiaux ; Mme Allañon, secrétaire de mairie etc...

M. de Kersauzon prononça l'allocution d'usage. En quelques mots, il exprima tout son estime pour le prêtre, ses regrets de le voir partir. Il le fit en son nom, bien sûr, et en celui de toute l'assistance. Emu, l'abbé Le Roux le remercia.

Le recteur se vit remettre un cadeau : un appareil de chauffage, grâce au produit (550 F.) d'une

quête faite parmi toute la population.

● L'abbé Le Roux et son successeur ordonnés prêtres le même jour

Jeudi, à 14 h. 30 les habitants de Trébabu accueilleront leur nouveau pasteur : l'abbé Merceur, qui se trouvait jusqu'ici à Saint-Divy, après avoir été recteur à l'île de Batz. Il sera installé solennellement dimanche prochain dans sa nouvelle paroisse.

Un détail curieux : l'abbé Merceur et l'abbé Le Roux ont été ordonnés prêtres le même jour, c'est-à-dire en 1933.

A l'abbé Le Roux nous souhaitons une longue et paisible retraite. A son successeur, un fécond apostolat.

Aux obsèques de M. Charles Le Roux, à Guipavas, le lundi 13 juin, son confrère M. Lucien Belec lui a dit ces paroles d'adieu :

... « C'est dans l'église paroissiale de Guipavas qu'en août 1907 tu es devenu « enfant de Dieu et de l'Eglise ». C'est en elle que tu fis ta Communion solennelle et reçus la Confirmation. Après tes études à Pont-Croix puis au grand séminaire tu y célébrais ta première messe solennelle le 26 juillet 1933. Quelque temps après, M. le chanoine Chapalain, curé de Lambézellec, t'accueillait comme vicaire. Pendant 20 ans, mis à part tes années de captivité, tu parcourais à pied, à vélo, les rues et les routes de cette grande paroisse.

Si l'éloquence en chaire n'était pas ton fort..., pour attirer les cœurs au Seigneur, tu avais ton sourire, ton regard malicieux qui annonçait un jeu de mots ou une boutade pleine d'humour... Les malades étaient heureux de tes visites régulières...

En 1953, la paroisse de Plouégat-Guerrand était heureuse de t'accueillir comme son pasteur, pasteur toujours disponible... et le quartier de Pont-Menou te voyait chaque semaine pour le catéchisme des enfants. Après huit années de ministère dans le Tréguier, c'est Notre-Dame du Val, patronne de Trébabu, qui te verra venir avec joie et te gardera pendant 10 ans.

Puis ce fut en 1971 la Maison de Keraudren, bien proche de Guipavas, qui jouira de ta gaieté tranquille, et te verra peu à peu devenir plus dépendant... et lutter contre la maladie. Il y a quelques semaines encore tu rêvais de célébrer tes Noces d'Or sacerdotales en compagnie des amis du Cours. Mais « les voies du Seigneur ne sont pas nos voies... »

Quimper et Léon, 1983, p. 304.